



Dans quelles maisons VIVRONT NOS PETITS-ENFANTS?

A quoi ressembleront les maisons individuelles de demain ? Quels sont les **GRANDS CHANGEMENTS** qui seront visibles dans notre paysage urbain ? *La maison de demain* sera-t-elle comme l'imagine Perrine Ernest, architecte du Bureau Specimen Architects, construite avec des **MATÉRIAUX BIOSOURCÉS ET RENOUELABLES** ? Ou **INTERGÉNÉRATIONNELLE** comme la maison kangourou ? Créera-t-elle de l'**IMPACT POSITIF** en matière de gestion des eaux, de l'énergie et de la biodiversité comme le suggère Steven Beckers, précurseur en matière d'**ÉCONOMIE CIRCULAIRE** ? S'inspirera-t-elle des expériences d'architectes pionniers comme le montre Elodie Degavre dans son film *LA VIE EN KIT* ? Ou sera-t-elle créée à partir d'un *concept innovant* comme celui proposé par la PME Novulo et ses *Tiny Houses* ?



STEVEN BECKERS

Une feuille de route qui permet l'évolution des espaces, des techniques et des performances est nécessaire !

Expert en économie circulaire chez Bopro, Business developer, conférencier inspirant, Steven Beckers est un précurseur en matière d'économie circulaire dans les domaines de l'immobilier et de la construction.

Comment voyez-vous l'évolution de la maison individuelle dans les prochaines années? Existera-t-elle encore?

La maison individuelle est une liberté difficile à remettre en question, mais la consommation de terrain vierge est une réalité. La densification de quartiers résidentiels est à l'ordre du jour là où elle est possible, comme on l'a vu dans les quartiers aisés de jadis où des villas difficiles à gérer sont remplacées par des petits immeubles collectifs.

La maison de demain sera-t-elle recyclable? Réalisée à partir de matériaux biosourcés et utilisatrice de nouvelles technologies ?

La maison individuelle devrait, pour les nouvelles implantations ou la reconstruction, éviter de créer des impacts carbone (énergie grise) lors de la construction (recyclabilité des matières premières ou biosourcées localement). Elle doit créer de l'impact positif en matière de gestion des

eaux, de l'énergie et de la biodiversité. Il reste néanmoins la question de la mobilité et de son impact si le site est loin des transports en commun ou difficile à relier par des modes doux. Elle doit aussi être flexible dans le temps et pouvoir s'adapter, se diviser et rester accessible aux moins valides et aux personnes âgées pour qu'elles puissent y demeurer. Les matériaux doivent être avant tout sains et garantir une qualité de l'air intérieur, traité par les biotopes de micro-organismes positifs qui donnent aussi une ventilation effective et saine via des puits canadiens/provençaux ou des murs trombes. Les moyens naturels Low-Tech permettront de réguler la température, l'humidité et la qualité de l'air et réduire les besoins en énergie. La régulation technique doit être simple et contrôlable à distance tout en prenant en compte les prévisions météo, l'effet positif de la masse thermique du bâti et les sources d'énergie renouvelables disponibles.

Quels sont les axes sur lesquels travailler pour la réinventer afin que la nature et l'homme vivent en harmonie?

Ce sont tout d'abord les comportements qui sont à l'origine des dysfonctionnements entre l'homme et la nature. Un habitat qui s'adapte

“ Les utilisateurs finaux non-professionnels du bâtiment ont droit à un mode d'emploi de leur patrimoine et de leur lieu de vie dans le temps. ”

aux conditions saisonnières permet peut-être de se replier dans un cocon bien isolé en hiver et de s'ouvrir complètement à la belle saison, avec l'impression d'avoir une nouvelle maison à chaque mouvement de quelques meubles, parois ou protections solaires. Il y a aussi la capacité de produire une partie de son alimentation, sans doute marginale dans la plupart des cas. Inclure des habitats pour les animaux, chiroptères, oiseaux, insectes et les plantes, sans artifices exagérés, peut contribuer à la régulation naturelle de l'environnement immédiat.

En tant qu'expert, la responsabilité de chacun est-elle, selon vous, prioritaire?

Il n'y a pas moyen d'imaginer aujourd'hui autre chose que la responsabilité individuelle et celle des sociétés. Beaucoup sont au courant de la nécessité d'une transition vers une vie plus sobre en carbone, matériaux, eau et sol mais peu sont informés de la façon dont on peut améliorer l'essentiel, réduire nos consommations par de nouveaux modèles de partage, de services ou d'échange.

Dans quelle mesure la crise climatique a-t-elle accéléré l'implémentation de votre vision?

Le covid et la crise climatique combinés ont fait ressortir la nécessité de préserver notre santé, notre environnement immédiat. Les moyens pour y investir diminuent malheureusement avec l'inflation et le coût des matériaux et de l'énergie. Ces derniers provoquent souvent un attentisme, voire un retour en arrière. Mais il devient évident que la valeur du patrimoine de chacun dépend de plus en plus de la résilience et de la performance énergétique de celui-ci.

Quels conseils donner aux candidats-bâisseurs?

Préparer l'avenir au-delà des réglementations, créer une feuille de route qui permette l'évolution des espaces, des techniques et des performances. Une approche systémique et circulaire régénératrice est nécessaire. Les utilisateurs finaux non-professionnels du bâtiment ont droit à un mode d'emploi de leur patrimoine, de leur lieu de vie, dans le temps.

PERRINE ERNEST



La maison de demain, je l'imagine davantage construite avec des matériaux biosourcés et renouvelables

Sa passion pour la danse et le rapport du corps à l'espace l'ont amené à entreprendre des études d'architecture. Co-fondatrice de Specimen Architects et enseignante à l'Ulg, Perrine Ernest travaille sur l'habitat urbain durable et propose des solutions pour réinventer les modes d'habiter la ville.

La maison individuelle continuera-t-elle à jouer un rôle clé dans les prochaines années ?

Je ne suis pas devin mais j'ai l'impression que la maison individuelle va encore exister, ne fût-ce que parce qu'il y a un tissu existant dont il faut tenir compte. De nombreuses maisons qui ont été construites dans les années 60 voient leurs premiers propriétaires disparaître et sont reprises par les enfants. Cela pose toute une série de questions. Ce bâti est là. Il faudra trouver des solutions pour le rendre durable. La tendance sera d'essayer de reconstruire les villes, de réunir des gens dans des centres soit urbains, soit péri-urbains qui ne sont pas trop éloignés des commodités et desservis

par des transports. Une densification qui implique d'apprendre à partager le territoire et de s'interroger sur les formes de bâti sera nécessaire.

La circularité, l'approche durable est-elle pour vous importante ?

Oui, j'ai l'impression que c'est vers là qu'on se dirige. Il y a trente ans, on pensait globalisation, les matériaux pouvaient circuler. Aujourd'hui, on se rend compte que ce système a ses limites. Je pense que nous sommes à un tournant. La maison de demain, je l'imagine davantage construite avec des matériaux biosourcés et renouvelables. Ce qui est un peu frustrant, c'est que les filières de réemploi sont assez fragiles et qu'utiliser des matériaux locaux et biosourcés peut être compliqué. Il manque des filières mais aussi du savoir-faire, les formations et les entreprises qui les mettent en œuvre. De plus, certains clients qui voulaient construire avec des matériaux écologiques requestionnent leur choix pour des raisons budgétaires. Mais la crise met les choses en perspective.

Des solutions existent-elles pour réinventer la manière d'habiter en ville ?

Il est un peu facile de nier le désir des gens de vivre à la campagne, de les culpabiliser d'être de mauvais citoyens alors qu'on ne propose pas ou peu de solutions. Cela reste difficile de trouver un habitat en ville qui soit conforme au mode de vie idéal que les gens recherchent : avoir un jardin pour ses enfants, avoir assez de place pour inviter ses amis, ... L'habitat groupé comme celui que nous avons réalisé à Saint-Servais (Namur) est peut-être une réponse parmi d'autres. Comme en ville les terrains sont rares et chers, il permet de mutualiser les espaces et les ressources : un jardin, une chambre d'amis commune, une grande buanderie...

L'habitat intergénérationnel comme la maison kangourou est une autre solution. Il permet de créer un lien social et de l'attachement au territoire.

Comment voyez-vous cette évolution de l'architecture ?

Quand on est architecte, on est très pragmatique. Idéalement, on voudrait que cela aille plus vite. Je pense qu'il y a une prise de conscience mais je ne me fais pas d'illusion. Je trouve logique que cela prenne du temps car on demande aux gens d'opérer un réel

changement de mentalité. Il y a eu un coup d'accélérateur qui a été provoqué par une catastrophe : la crise du Covid, les inondations, la guerre en Ukraine.

Quels conseils donneriez-vous aux candidats-bâisseurs ?

En général, les gens savent ce qu'ils veulent et ce que nous réalisons. C'est un peu comme si, à chaque fois, on refaisait un nouveau chemin parce que chaque site, chaque territoire, chaque client est différent. Ce n'est pas comme si nous avions une recette toute faite. On peut leur donner des conseils éclairés mais c'est souvent un long processus.

Que pensez-vous de "La vie en kit", le film réalisé par Elodie Degavre

Je connais son travail. Elle a interviewé des architectes qui travaillaient il y a quelques dizaines d'années mais qui ont abordé des thématiques qui restent actuelles. L'architecture n'est pas un livre vierge. C'est très intéressant de renouer, par cette recherche, avec les réflexions abordées par ces architectes qui avaient déjà la volonté de repenser la manière dont on habite et on construit.

L'INNOVATION AU RENDEZ-VOUS



Thijs Vanhoutte

Novulo construit un pan de l'habitat du futur, un habitat intergénérationnel et respectueux de l'environnement

Thijs Vanhoutte est le CEO enthousiaste de Novulo, une PME spécialisée dans la construction de maisons mobiles modulaires. « Nous construisons ces unités de manière durable. Mais le processus est industriel et automatisé. Il ne faut donc que quelques semaines pour les construire, 3 h pour les placer. Notre objectif est que, lorsqu'un client commande sa maison réalisée avec des matériaux de qualité et proposant un niveau élevé de confort et de per-

formance PEB, il puisse être livré au cours du mois » explique-t-il.

Nombreux sont ceux qui imaginent encore les Tiny Houses comme des caravanes ou des abris de jardin, mais ce n'est pas le concept développé par Novulo. « En 2020, nous avons décidé de construire nous-mêmes nos propres maisons selon les réglementations du CSTC en y apportant tout le confort dont nous avons besoin. Nous en avons fait de petits bijoux respectueux de l'environnement ». Les maisons Novulo proposent des façades et toits verts, des systèmes de protection solaire et de gestion de l'eau.

Ces unités modulaires de 30, 40 ou 50m² fabriquées en usine sont transportées par camion et posées sur le terrain de manière spectaculaire avec l'aide d'une grue. Prêtes à l'emploi, elles disposent de cuisines et de salles de bains entièrement équipées. Ces Tiny Houses offrent une réponse à l'habitat intergénérationnel. Celles de Novulo sont souvent destinées à des personnes âgées leur permettant de vivre à côté de leur famille tout en gardant une certaine indépendance.

“ Novulo propose un nouveau concept de construction, allant des maisons de soins pour personnes âgées ou handicapées aux logements pour étudiants en passant par les maisons de vacances ”



La vie en **KIT**

LA FORMIDABLE AVENTURE ARCHITECTURALE DE TROIS ARCHITECTES BELGES QUI RÉINVENTENT L'HABITAT

Dans son film La vie en kit, Elodie Degavre, architecte, chercheuse et réalisatrice, montre que les réflexions actuelles en matière d'habitat ne sont pas neuves. Son documentaire présente le témoignage de trois architectes pionniers qui ont imaginé un habitat durable avec des méthodes qui restent de grande actualité.



Elodie Degavre

Elodie Degavre est diplômée de l'Institut supérieur d'architecture de la Cambre. Elle a pratiqué l'architecture pendant une quinzaine d'années sur des chantiers publics, dans plusieurs bureaux et mené une recherche sur le logement à l'UCLouvain. Les crises qui se succèdent ont-elles une influence sur la création de nouveaux projets ?

Pourquoi avoir réalisé ce film ?

Ce documentaire parle de ma rencontre avec trois architectes belges: Jean Englebert, Paul Petit, Lucien Kroll et son épouse Simone. Leurs trois architectures m'ont intéressée car elles ont participé à réinventer la place de l'architecte dans le processus architectural dont on rebat un peu les cartes aujourd'hui grâce à des idées comme la participation, la circularité... Cela me passionnait de voir qu'il y avait déjà des pionniers qui s'intéressaient à ces questions il y a 50 ans et qu'ils sont devenus des références dans l'architecture.



LA VIE EN KIT

une
aventure
architecturale

RÉALISATION: ELODIE DEGAVRE. IMAGE: COLIN LÉVÊQUE & JUAN SEPULCHRE. SON: BRUNO SCHWEISGUTH & MARIE PAULUS.
MONTAGE: CÉDRIC ZOENEN. MONTAGE SON: BRUNO SCHWEISGUTH. MIXAGE: AURELIEN LEBORG. ÉVALUATION: NICOLAS DUVAL. MUSIQUE ORIGINALE: TOM BOURGEOIS.
PRODUCTION: ISABEL DE LA SERNA. UNE PRODUCTION PLAYTIME FILMS EN CO-PRODUCTION AVEC: RTBF (TELEVISION BELGE) - UNITÉ DOCUMENTAIRE
WIP - WALLONIE. IMAGE PRODUCTION, SHELTER PROD. PRODUIT AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION
WALLONIE - BRUXELLES AVEC LA PARTICIPATION DE GRANGE BELGIUM, NOVSKY FILMS, IMAGE DE VILLE, LA FABRIQUE DES ÉCRITURES
PROFES. SOUTIEN DE: TAXSHELTER.BE ET INC. DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE, LA VILLE DE CHARLEROI
LA COMMUNE DE WOLUWE-SAINT-LAMBERT, SABAM FOR CULTURE ET LA LOTERIE NATIONALE.

UN FILM DE ELODIE DEGAVRE



Que relie ces trois personnages?

Le côté pionnier ! Tous les trois ont voulu réinventer le logement : nos manières de les construire ou de les habiter. Jean Englebert travaille un système meccano, en bois, lié à ses origines, les Ardennes. Il est le premier à penser à ce matériau pour construire des maisons en Belgique. Paul Petit, qui baigne dans le milieu sidérurgique et qui a grandi à Charleroi, a imaginé des maisons en acier. Lucien et Simone Kroll expérimentent un système d'ossature en dur complété par un système de remplissage léger. Les idées de ces architectes vont nous aider à repenser nos habitats demain.

Elodie a réalisé un film qui n'est pas qu'un film sur l'architecture. Son film touche à des choses universelles. Qui ne se demande pas ce qu'on laisse derrière soi à la fin du parcours? Est-ce qu'on peut être expérimental dans sa vie et son travail? L'architecte a-t-il un rôle social? ■



“L'architecte a-t-il un rôle social?”

Toutes les photos sont tirées du film "La vie en kit" : une aventure architecturale. Elodie Degavre. Playtime Films. 70 minutes.



Le film est à voir en 2023 dans de nombreuses salles à travers la Belgique. Tenez-vous au courant ici :

